



Quand les peintres de l'Ubaye rencontrent l'Orient* ou la découverte d'une collection Jean et Marie Caire au musée des Confluences à Lyon

Au terme d'une année d'échanges avec l'équipe en charge des collections du nouveau musée des Confluences à Lyon, le musée de la Vallée vient d'être destinataire d'un nouveau dépôt d'œuvres signées Jean Caire et Marie Caire-Tonoir. Seize toiles orientalistes inédites ont ainsi rejoint les cimaises de la Sapinière. Une découverte qui fera date dans l'histoire de la collection publique de Barcelonnette qui présente aujourd'hui, la plus importante collection du couple d'artistes peintres de l'Ubaye conservée dans un musée de France.

Une rencontre fortuite et inespérée

Tout a commencé par un courriel adressé le 17 janvier 2013 au musée de la Vallée par Marie-Paule Imberti à la recherche de renseignements sur la personne de Joséphine Julien. Ayant réalisé le catalogue raisonné du couple d'artistes-peintres Jean et Marie Caire (*Éditions d'ART SOMOGY, 2005*), et travaillé sur leur entourage et famille ; il nous a été facile de fournir des informations sur celle qui fut leur nièce adoptive, devenue à leur disparition, leur légataire universelle. Si nous connaissions bien l'identité de Joséphine Julien (1877-1961) et son rôle auprès du couple Caire, en revanche, nous ignorions tout de la donation Joséphine Julien-Caire au musée colonial de Lyon intervenue en 1948.

Après plusieurs échanges avec Marie-Paule Imberti et Marie Perrier, toutes deux chargées

de collections au musée des Confluences, nous avons découvert, le 23 mars 2013, dans les réserves du musée, les toiles orientalistes signées Jean et Marie Caire mais aussi les objets ethnographiques rapportés par les *peintres-voyageurs*, parmi lesquels nous avons identifié la table africaine à pans coupés et incrustations qui figure dans le portrait monumental de Marie Caire peint par son époux Jean Caire en 1893.

Des peintres-voyageurs...

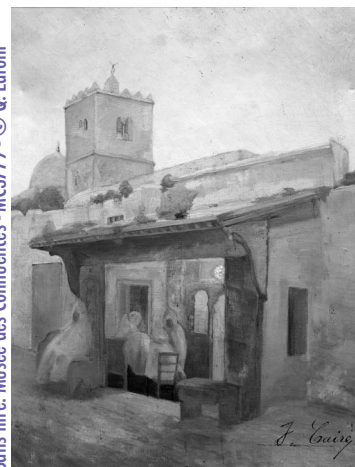
Suivant la trace de leurs aînés romantiques, Jean et Marie Caire ont aussi répondu à l'appel de l'Orient et séjourné à plusieurs reprises en Tunisie et en Algérie. Membre de la *Société des peintres orientalistes français* fondée en 1893, Marie Caire se montre particulièrement active et expose à Tunis, au Salon tunisien, une de ses belles *Salomé*. Entre 1899 et 1900, l'épouse de Jean Caire s'installe pour quelques mois à Biskra, véritable « Pont-Aven du désert » (Marion Vidal-Bué). Les petites toiles orientalistes du musée du quai Branly (Paris) déposées à La Sapinière en 2007, dont la fameuse *Tête de femme de Biskra* témoignent de la séduction opérée par l'Orient sur les artistes de l'Ubaye. Et c'est tout naturellement le nom *L'Oasis* qui

sera retenu pour leur maison et atelier des *Davis*, arborant sur les piles du grand portail, le symbole musulman du Croissant.

*Allusion au titre de la belle exposition *Quand les Lyonnais rencontrent l'Orient (1840-1930)*, organisé par le musée Paul DINI à Villefranche-sur-Saône (13 octobre 2013/9 Février 2014) et pour laquelle le musée de la Vallée a prêté deux toiles de Marie Caire-Tonoir.



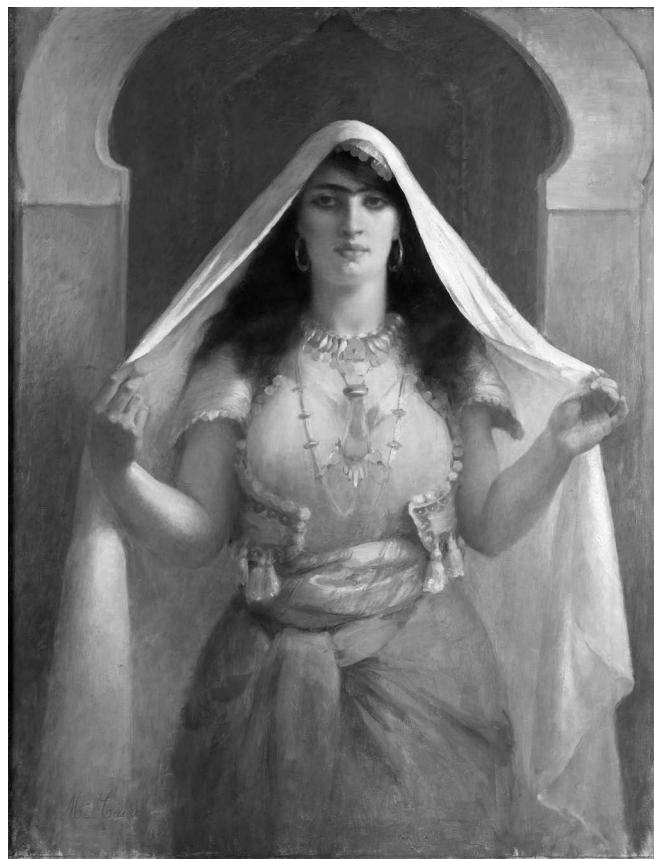
Dans les réserves du musée des Confluences © Q. Lafont



Sans titre. Musée des Confluences - MC3779 - © Q. Lafont



Marie Caire devant le portail de la villa l'Oasis. Les Davis vers 1890. Coll. musée de la Vallée, fonds Gassier.



Portrait de femme, 2007.0.654. Département du Rhône - Musée des Confluences, Lyon. © Didier Michalet.

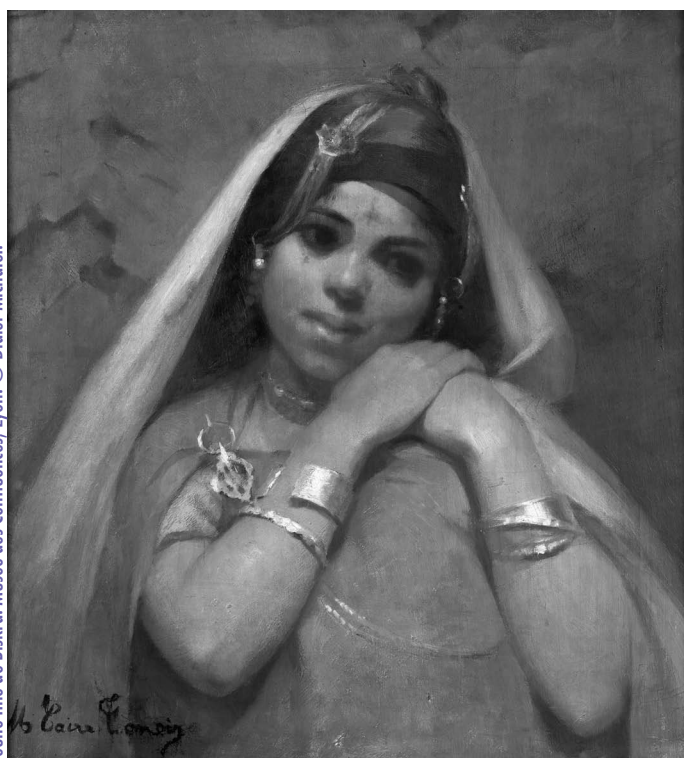
Ils ne seront pas les seuls en Ubaye à succomber au charme de Biskra. Les travaux de Gilles Dupont (TLV n°51) ont aussi révélé l'implantation, dans l'oasis du sud algérien, de la famille Auguste et Marius Maure, qui ouvrira le premier studio de photographies *Photographie Saharienne*, et que les Caire, n'en doutons pas, ont du connaître et croiser !

...aux collectionneurs de l'autre culture

On savait que la maison-atelier des Davis, sise aux Sanières (Jausiers), regorgeait « de précieuses étoffes, de mille bibelots curieux ou amusants, des études d'Algérie... », mais on ignorait la démarche volontariste des peintres en tant que collectionneurs de *l'autre culture*. On ne peut manquer de songer à Émile Chabrand, leur aîné, et ami, qui a collectionné tout au long de son parcours à la rencontre des autres peuples, les objets de *l'autre culture*. Quelle surprise de découvrir lances, sabres, sacs, éventails, instruments de musique, poteries, ... ; autant d'objets ethnographiques identiques à ceux rapportés par le *voyageur-naturaliste de Barcelonnette* qui a aussi fréquenté la terre africaine.

Le dépôt du musée des Confluences, Lyon 2014

En 1993, le musée de la Vallée a sollicité un premier dépôt. Onze toiles ont alors rejoint la collection publique de Barcelonnette. En 2005, le musée a négocié de nouveaux dépôts auprès des autres collections publiques des musées de France : le musée des Beaux-Arts/Palais Longchamp de Marseille (2005), le musée du quai Branly de Paris (2007) ; le musée des Beaux-Arts/Palais Saint-Pierre de Lyon (2011) sans oublier le prêt du musée Gassendi de Digne-les-Bains. Le récent dépôt du musée des Confluences de Lyon (2014) apporte un nouvel éclairage en donnant à voir la production orientaliste de Jean et Marie Caire. Au total, ce sont 30 toiles mises en dépôt qui portent à 70 le nombre d'œuvres conservées au musée de la Vallée qui présente à ce jour la plus importante collection publique des œuvres du couple en France.



Jeune fille de Biskra. Musée des Confluences, Lyon. © Didier Michalet.



Un fonds photographique inédit

On connaissait le goût de Jean Caire pour la photographie et ses projections lumineuses animées dans la capitale en sa qualité de jeune président de la *Société des Bas Alps de Paris* (1888), et qui donnaient aux sociétaires exilés « l'illusion du pays natal ». On savait que le peintre, de retour de Tunisie (1898), avait partagé avec le public de la Vallée, ses photographies qui formaient « de véritables tableaux de genre et de mœurs », mais nous n'en avons retrouvé aucune trace.

La découverte inespérée d'un fonds photographique (plaques de verre), conservé dans les collections du *musée des Confluences* à Lyon constitue un formidable outil pour identifier enfin les images prises par Jean Caire lors de ses séjours en Orient (Algérie, Maroc).

- Voyage en Algérie et Maroc. Avril 1912. Département du Rhône - Musée des Confluences, Lyon. (côtes 82237 & 82245). Fonds Jean Caire.

La Maison Jean Caire ressuscitée

Alors que cette nouvelle découverte vient singulièrement enrichir nos connaissances ; la maison-atelier des Davis, dite *Maison Jean Caire*, vient d'être restaurée. Une restauration qui s'apparente à une résurrection ! L'imposante maison, longtemps inoccupée et laissée à l'abandon, se trouvait dans un état de délabrement avancé. Le chantier a été mené par l'architecte marseillais Thierry Raynal. L'ancienne résidence des peintres Jean Caire et Marie Tonoir abrite désormais quatre nouveaux propriétaires, qui se sont associés pour rénover et faire vivre cette belle demeure et son parc aux essences rares. Souhaitons-leur la bienvenue !



© T. Raynal, 2013.

Hélène Homps ■

En collaboration avec
Marie-Paule Imberti et Marie Perrier

Lancement d'une souscription «La jeune fille à la coiffe» de Marie Caire-Tonoir.

Une nouvelle toile de Marie Caire (55x46) représentant une jeune fille en buste, portant la coiffe, vient d'être proposée au musée de la Vallée. Afin de partager cette nouvelle acquisition avec son public et les habitants de l'Ubaye, le musée lance une souscription qui permettra d'acquérir mais aussi de restaurer cette nouvelle œuvre de Marie Caire.

Labellisé musée de France, le musée de la Vallée adressera un reçu fiscal au titre des dons ouvrant droit à une réduction d'impôt (66% de la somme versée). Les dons, libellés aux *Amis du musée*, seront reçus au musée de la Vallée, 10, avenue de la Libération – 04400 Barcelonnette. www.facebook.com/pages/Musée-la-Sapinière. 04 92 81 27 15

